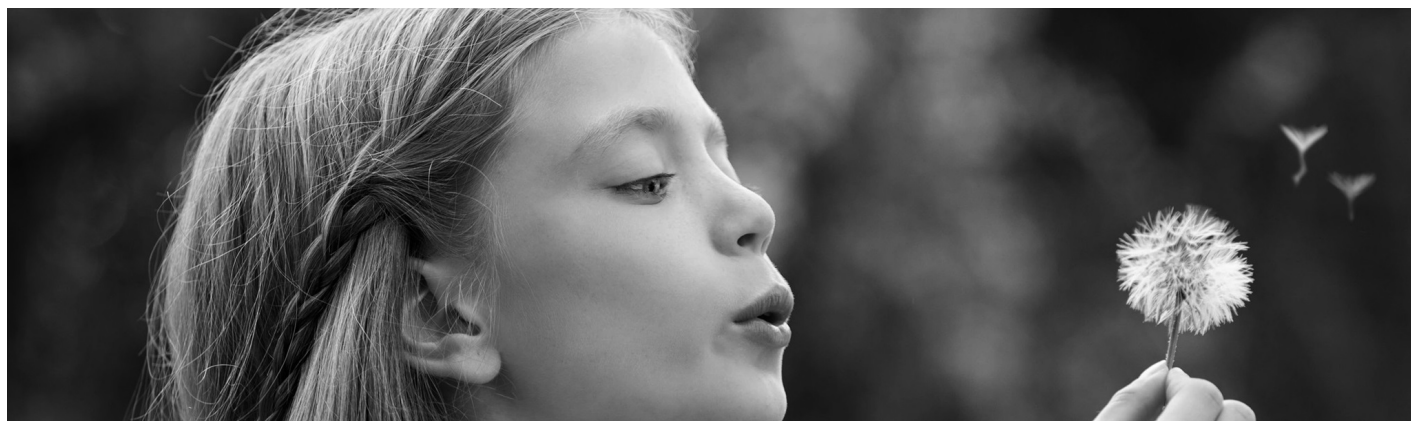


nov'ACTU

votre actualité économique et financière by novAM Office Patrimonial



Evergrande n'est pas le nouveau Lehman...

A la lecture de la presse des derniers jours, un constat semble s'imposer : le pouvoir chinois semble perdre le contrôle de son secteur immobilier... et plus particulièrement du mastodonte qu'est Evergrande !

Derrière cette actualité alarmiste se cache pourtant une autre réalité... Le Parti Communiste Chinois avait lui-même sifflé il y a un an de ça la fin de la récréation ! Avec un contrôle des prix sur les locations et les ventes de logements neufs dans les grandes villes chinoises, le PCC n'a comme souvent pas lésiné sur les moyens à mettre en œuvre pour parvenir à son objectif. « Les maisons sont faites pour y vivre et non pour la spéculation ».

Derrière cette diatribe du président Xi Jinping à l'égard de la spéculation immobilière, se cache la volonté plus globale de s'attaquer aux « trois montagnes » que sont les spirales des coûts du logement, de l'éducation et des soins de santé.

Ainsi, Xi Jinping ne pouvait pas ignorer le risque de fragiliser Evergrande à la suite de l'instauration de ces nouvelles mesures ! Surtout, les difficultés d'Evergrande sont la conséquence directe des règles prudentielles accrues à l'égard des promoteurs chinois : les fameuses « trois lignes rouges » que sont les limitations de ratios :

- De dettes sur actifs nets
- De dettes sur fonds propres
- Et de dettes sur flux de trésorerie

Si friands de titres aguicheurs, les journalistes ne lésinent pas sur les mots pour attirer le lecteur. Il semblerait ainsi qu'un parallèle semble aujourd'hui s'installer : « Evergrande is the new Lehman ». Une conclusion bien hâtive...

Si les responsables politiques américains disposaient d'une machine à remonter le temps, nul doute qu'ils piloteraient différemment le cas Lehman Brother ! Les dernières années ont en effet coïncidé avec un nouveau paradigme, fait d'interventions monétaire et budgétaire rapides pour contrecarrer les risques économiques. Justement, la marge de manœuvre budgétaire et monétaire de la Chine est très importante...

Si le pouvoir en place a bien l'intention de mettre fin à la croissance incontrôlée de l'immobilier et donc de faire d'Evergrande « un exemple », il dispose de moyens colossaux pour intervenir ensuite de manière rapide et puissante et ainsi contenir le risque de propagation dans le reste du secteur immobilier et financier. Rappelons d'ailleurs que la majorité de la dette de ce mastodonte reste détenue par... les institutions chinoises étatiques !

La Chine reste fidèle à son plan assumé de longue date : redonner sa grandeur à l'Empire du Milieu, en préparant le terrain pour un nouveau modèle de croissance, permettant de mieux équilibrer son développement social avec ses aspirations de croissance. Heureusement pour l'investisseur, la crédibilisation de sa devise comme monnaie de référence (notamment sur le marché asiatique) reste au cœur de la stratégie défendue par Xi Jinping, ce qui va de pair avec sa capacité à attirer les capitaux internationaux.

La FED rassure les investisseurs

Le début de la semaine a été marqué par une séance de stress boursier due aux inquiétudes des intervenants relatives à la Chine (cf. ci-dessus).

Alors que la forte baisse de lundi n'a pas connu de relai à la baisse le jour suivant, des questions subsistaient quant à la politique monétaire américaine. La réunion de la Federal Reserve hier a permis de rassurer les investisseurs.

Le président de la Banque centrale Jerome Powell a donné des précisions sur le calendrier du très attendu « Tapering » (le retrait progressif des achats d'actifs par la Fed) qui devrait donc débuter d'ici fin 2021 et s'achever vers mi-2022.

Autre sujet sensible, celui de la hausse des taux directeurs a également été commenté : ces derniers ne seront pas relevés avant début 2023 (dans le scénario considéré comme optimiste où tous les objectifs d'inflation et d'emploi seraient atteints à cette date).

Les principaux indices mondiaux ont ainsi retrouvé le chemin de la hausse à partir de mardi, dans un premier temps sur des anticipations relatives à la Banque centrale américaine. Ces espoirs confirmés, les opérateurs ont poursuivi le mouvement de hausse sur la séance de ce jour, bien aidés par des publications macroéconomiques favorables.

